

*specimens* de la typographie *lyonnaise* si belle et si peu connue, — puisque tous ces trésors sont enfouis aujourd'hui dans je ne sais quel *recoin reculé* de la Bibliothèque, et avec quel empressement ils en feront les honneurs aux visiteurs savants et studieux !!!

Ne voit-on pas, non plus, avec quel empressement, chaque dimanche, la foule avide de voir et de s'instruire qui encombre nos musées, se portera à notre Bibliothèque publique, dont la *majestueuse monotonie* est si *glaciale* aujourd'hui, et qui sera si *attrayante* pour l'ouvrier *peintre, typographe, dessinateur, ornementiste* toujours à la recherche de *modèles*, parce que c'est *sa vie, son pain quotidien*. On le verra alors étudier, *con amore*, ces modèles si parfaits qu'on lui *cache* presque aujourd'hui, les imiter, les surpasser peut-être même ; quelles douces heures on lui réservera ainsi, et quelle reconnaissance n'aura-t-il pas pour ceux qui, mus d'une *véritable sollicitude pour lui*, lui auront permis l'accès de tant de richesses qu'on ne semble acquérir que pour les enfouir !! Et la *moralité publique* qui doit être aussi le principal souci de *l'autorité*, ne gagnera-t-elle pas aussi à cette exhibition ? Le Pouvoir, qui a aussi *charge d'âmes*, doit éclairer, guider la jeunesse, faire de nos jeunes gens des hommes, mais des hommes dignes fils de leur patrie, tout dévoués à sa gloire, à sa grandeur et prêts aussi à tous les sacrifices !!!

Je terminais cette partie de mes recherches sur nos anciennes Bibliothèques de Lyon, lorsque M. Morel de Voleine voulut bien me remettre quelques notes du plus grand intérêt sur plusieurs bibliothèques que j'avais omises et que le temps a aussi dispersées. J'ajouterai donc encore quelques lignes à ce chapitre de ma notice, non sans remercier M. Morel de Voleine de son obligeante communication. Outre les bibliothèques que j'ai déjà citées plus haut